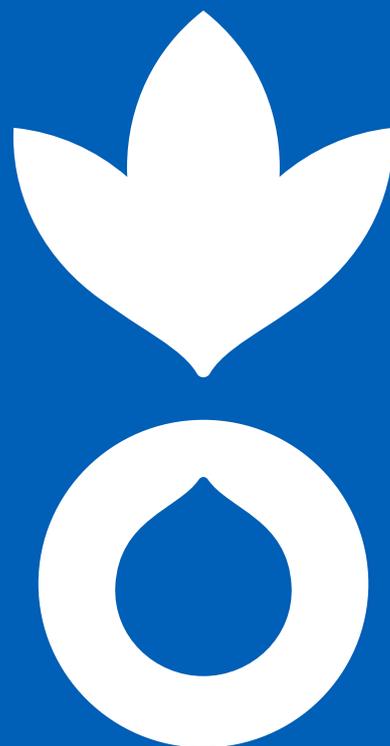


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO, MALI



POINTS SAILLANTS

- Contexte sécuritaire préoccupant dans la région de Gao avec de multiples attaques et assassinats ciblés
- Insuffisance de pâturage dans les cercles de Bourem
- Feux de brousse de grande taille à Tinhama, Ansongo, Bourra et Tarkint
- 107 000 personnes en insécurité alimentaire dans la région de Gao, et 186 000 personnes attendues pour la période de soudure à venir
- Perte de 46 550 ha de cultures toutes spéculations confondues
- Larves de criquets pèlerins présentes dans la commune de Soni Ali Ber



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans la région de Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales (DRPIA), la Direction Régionale des Services Vétérinaires (DRSV) et le Réseau Billatal Maroohe RBM pour appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site www.geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 29 sites sentinelles répartis sur 3 cercles de la région de Gao : Ansongo, Bourem et Gao. Chaque site sentinelle est sous la responsabilité d'un relais de la DRPIA et DRSV, qui sont chargés de collecter à la fréquence décadaire des informations sur les ressources pastorales. Les questionnaires sont renseignés via ODK par enquête téléphonique auprès des relais puis transmis sur le serveur Action contre la Faim. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent des données générées par le service terrestre de COPERNICUS Global Land Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

SITUATION AGRICOLE

Le cumul pluviométrique du 1^{er} mai au 10 octobre 2021 est nettement inférieur à celui de la campagne précédente (2020) dans les cercles de Gao et Bourem, mais il est légèrement supérieur dans le cercle d'Ansongo (figure 1). Néanmoins, les quantités de pluie sont rapportées mal réparties dans les temps et dans l'espace sur l'ensemble de la Région.

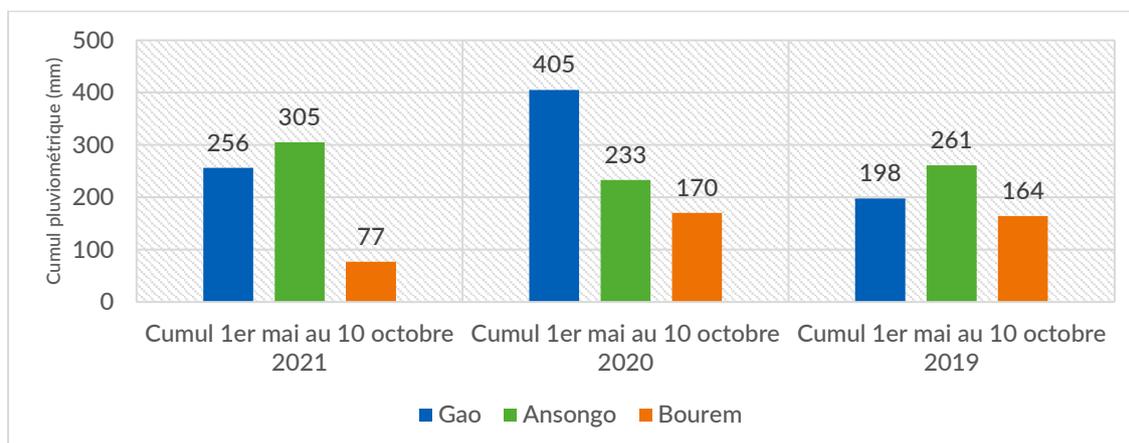


Figure 1 – Évolution de la pluviométrie

En cette période octobre – novembre 2021, la situation agricole est marquée par la fin de l'installation des cultures (céréales sèches, riziculture et légumineuse). Les activités dominantes sont les entretiens culturaux. Les stades phénologiques dominants sont le tallage des plants pour le riz, et l'épiaison – maturation pour les cultures sèches.

La campagne agricole se poursuit tant bien que mal avec des difficultés liées à l'insécurité et aux méfaits des aléas climatiques. Le niveau global des réalisations toutes céréales confondues est évalué à 89.5 % avec une réalisation de 79 720 ha sur 89 025 ha prévus.

L'aspect végétatif des plants est assez satisfaisant et la situation phytosanitaire est relativement calme malgré la présence signalée de larves de criquets pèlerins dans la commune de Soni Ali Ber.

Tableau 1 – Superficies des pertes agricoles en octobre-novembre 2021 par causes

Cercle	Superficies perdues (ha)			Total
	Inondations	Sécheresse	Abandon	
Gao	6500	11000		17500
Ansongo	4000	16500	2750	23250
Bourem	5400	400		5800
Total	15900	27900	2750	46550

Tableau 2 – Superficies des pertes agricoles en octobre-novembre 2021 par type de culture

Cercle	Superficies perdues (ha)					Total
	Riz maîtrise totale	Riz submersion contrôlée	Riz submersion libre	Mil	Sorgho	
Gao		300	6500	6000	4700	17500
Ansongo	250	1100	5400	13500	3000	23250
Bourem			5800			5800
Total	250	1400	17700	19500	7700	46550

SITUATION PASTORALE

PÂTURAGES

Sur la période d'octobre à novembre 2021, les ressources disponibles en pâturage sont jugées moyennes à insuffisantes. Selon les relais, les ressources herbacées sont insuffisantes sur l'ensemble du cercle de Bourem, conséquence du déficit pluviométrique enregistré sur cette zone. Le même constat est observé sur le site de Tinaouker dans la commune de Tilemsi. Dans le reste des zones pastorales, la disponibilité de pâturages est jugée moyenne (figure 3).

La situation pastorale en cette période d'octobre à novembre 2021 est jugé problématique sur l'ensemble des zones pastorales à travers la région de Gao, elle est en nette dégradation par rapport à l'année derrière à la même saison où la disponibilité en pâturage était jugée moyenne à suffisante. La situation risque de se dégrader davantage dans les mois à venir avec un risque d'une soudure précoce dans les zones de mauvaise régénération des pâturages avec des effets négatifs sur les productions animales (produits laitiers et viande).

Toutefois, les éleveurs espèrent une bonne disponibilité des bourgoutières, telle que *Echinochloa Stagnina*, à la faveur des décrues, pouvant atténuer le manque de pâturage observé dans certaines zones.

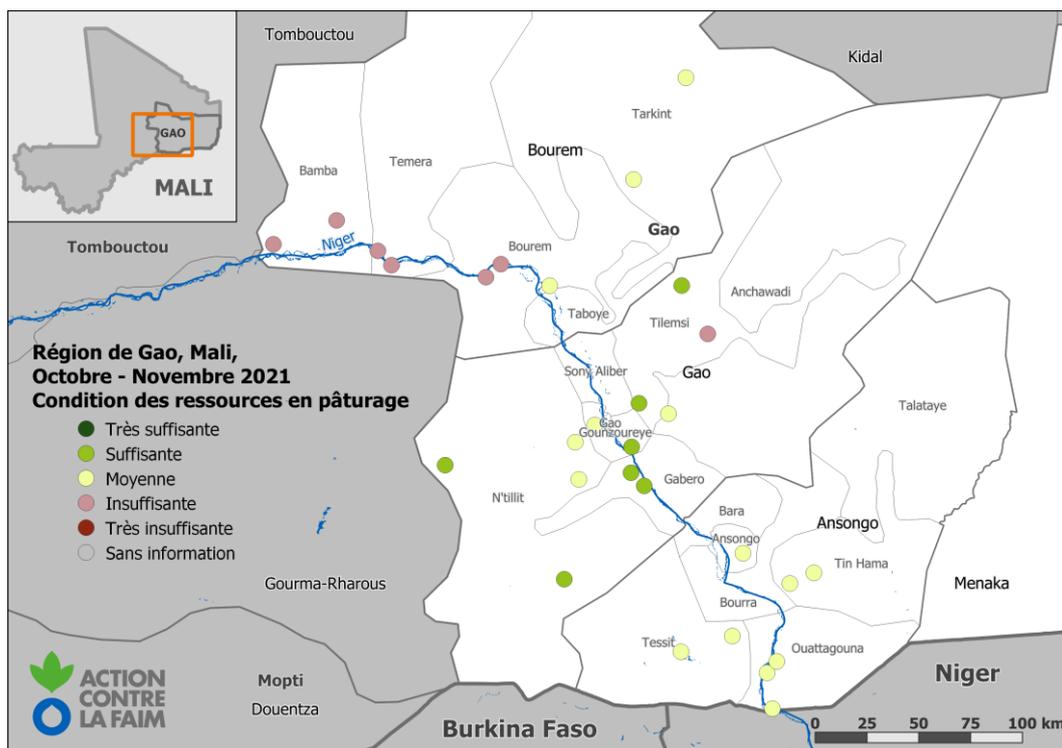


Figure 3 – Situation des ressources en pâturage enregistrée en octobre - novembre 2021 sur la région de Gao

La Figure 4 montre l'anomalie de production de biomasse pour 2021 avec un focus sur la région de Gao exprimée en % de la moyenne. Cette anomalie est calculée sur une échelle de 0% (fort déficit) à 200% (fort excédent) pour chaque pixel de 1 km. Les zones d'anomalies négatives sont en rouge et les zones excédentaires sont en vert. La Figure 5 exprime cette même anomalie en nombre d'écart-type σ d'écart à la moyenne appelée anomalie normalisée.

Ces cartes montrent pour 2021 une production inférieure à la moyenne par tout excepté sur le cercle de Ansongo où est observée une production proche de la moyenne.

L'analyse des cartes d'anomalie de production de biomasse montre un déficit de biomasse pratiquement dans tous le cercle de Bourem et quelques poches de sécheresse dans les communes de N'tillit, Anchawadj, Tilemsi et Tessit

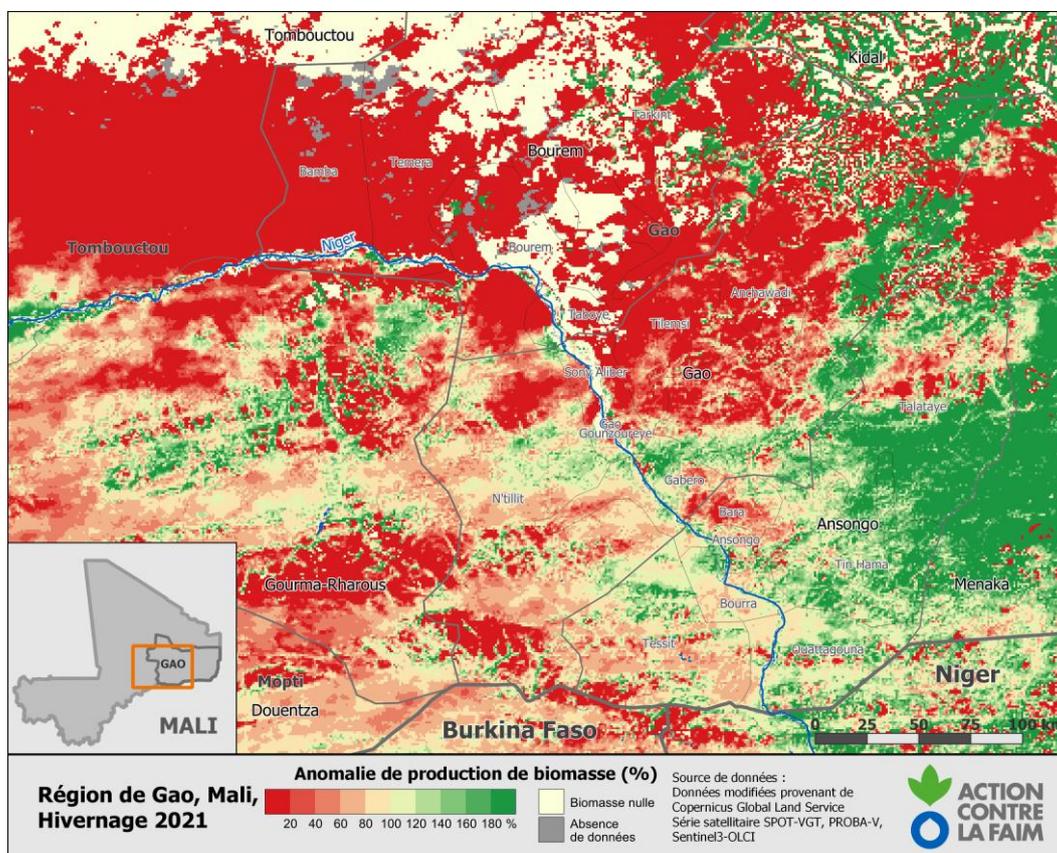


Figure 4 - Anomalie de production de biomasse durant hivernage 2021 sur la région de Gao

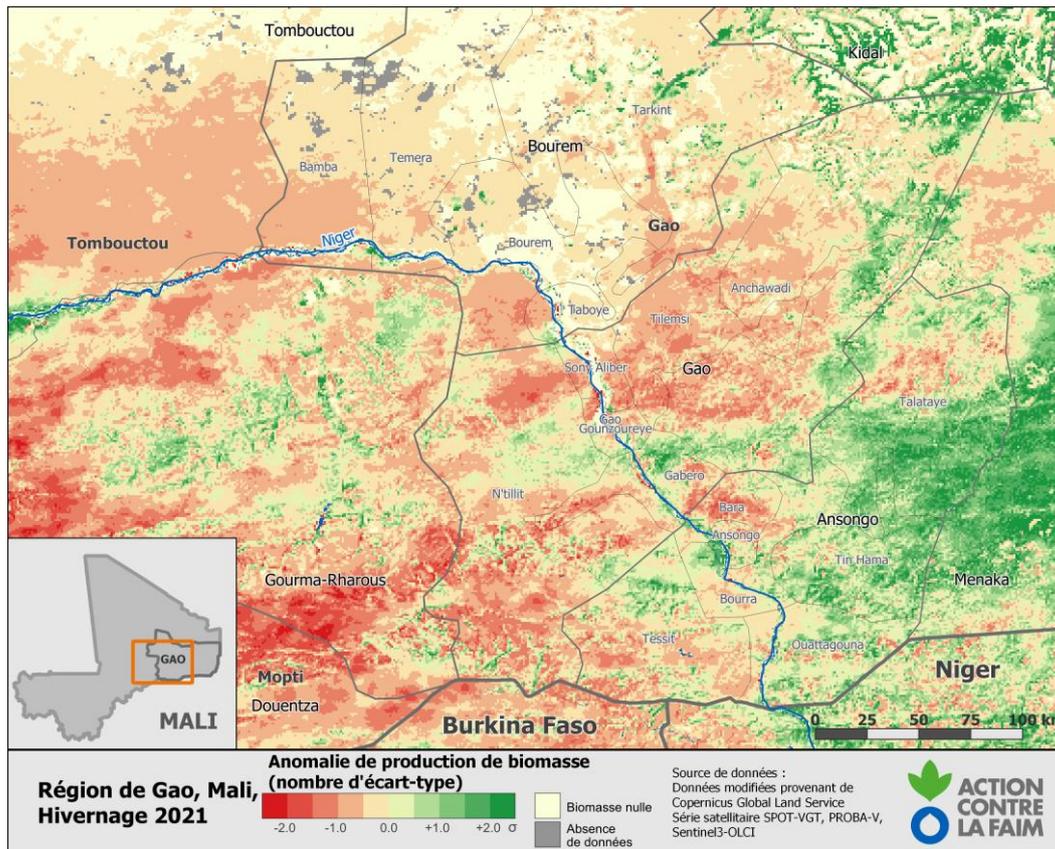


Figure 5 – Anomalie normalisée de production de biomasse durant hivernage 2021 sur la région de Gao

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT

Les ressources en eau dans les zones pastorales sont jugées moyennes à suffisantes durant cette période d'octobre à novembre 2021 (Figure 6).

Les informations remontées des relais montrent une diminution significative des eaux de surfaces sur tous les mares permanentes et semi-permanentes. Cette situation pourrait s'expliquer par l'ensablement des mares dû aux vents violents qui soufflent actuellement. Il est rapporté que plusieurs mares non permanentes sont tariées précocement notamment dans les communes de Tarkint et d'Anchawadji.

La Figure 7 informe que les principales sources d'abreuvement des animaux durant cette période sont le fleuve Niger notamment sur les sites de Bamba, Bourem, Taboye, Gabéro et Ouattagouna. Par contre, les mares pérennes sont utilisées pour l'abreuvement des animaux dans la commune de N'tillit et Tihamma et Téssit. Les puits pastoraux sont utilisés dans la commune de Tilemsi, Tarkint et à Anchawadji.

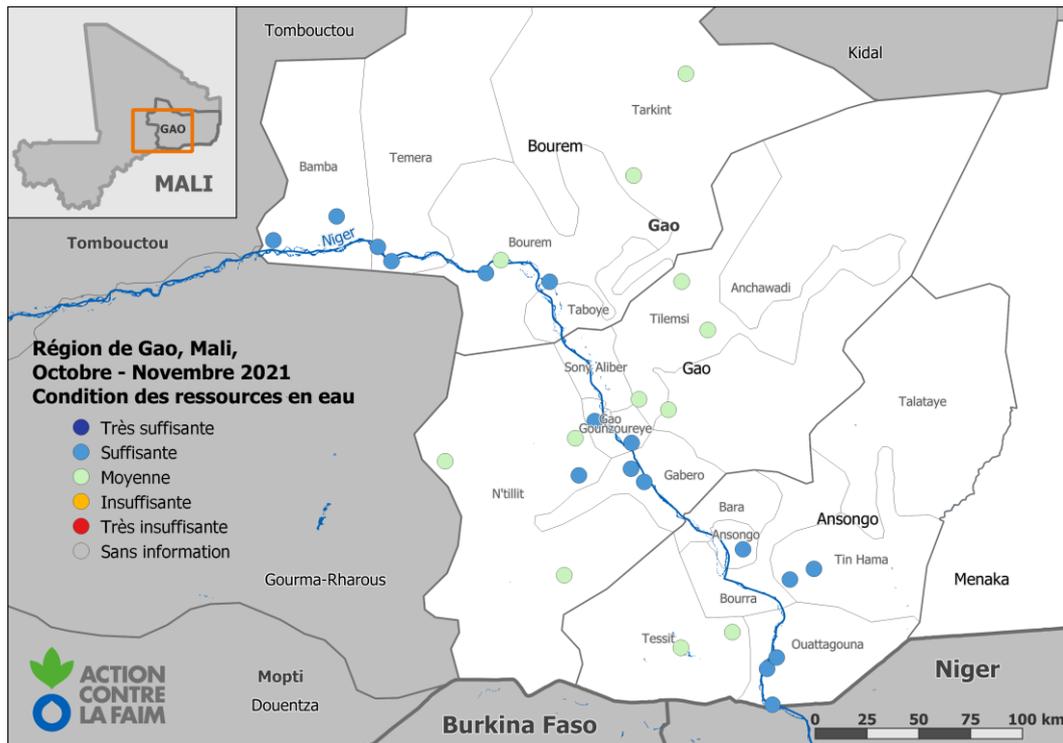


Figure 6 – Situation des ressources en eau enregistrée en octobre - novembre 2021 sur la région de Gao

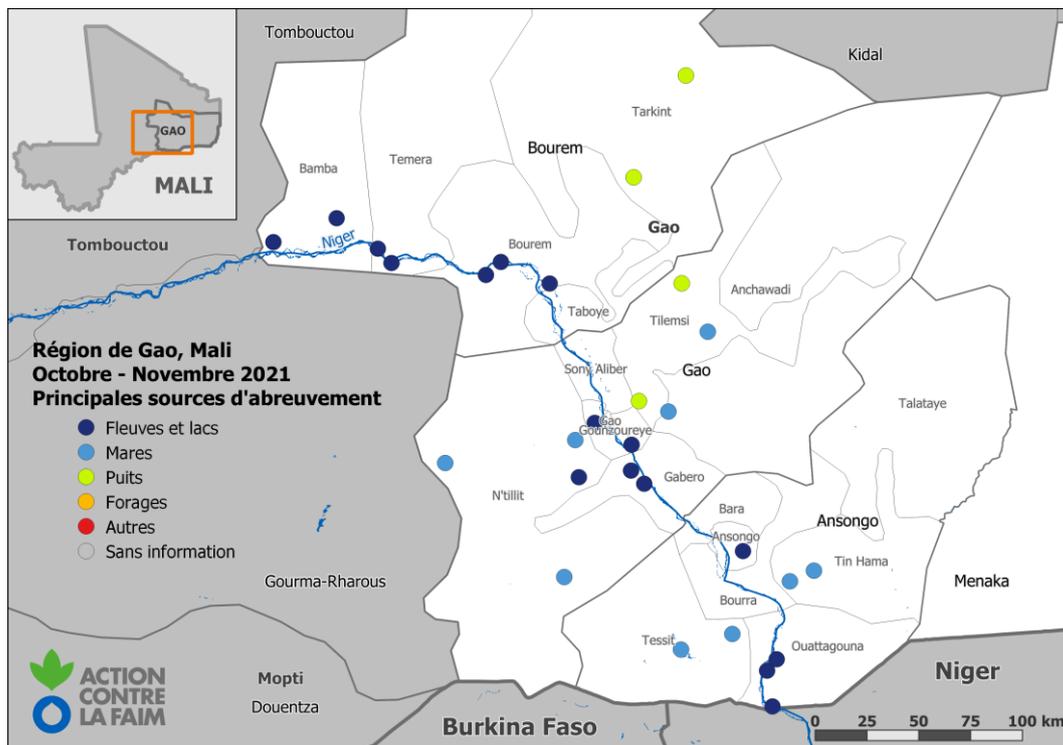


Figure 7 – Principales sources d'abreuvement utilisées en octobre - novembre 2021 sur la région de Gao

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La période d'octobre à novembre 2021 est marquée par le retour habituel des troupeaux profitant des résidus de récolte dans certaines localités et dans d'autres ce sont les pâturages de saison sèche qui sont prisés.

Comme les mois précédents, on observe des mouvements du bétail autour des points d'eau sur des parcours de petites distances à l'intérieur de la région et qui sont dans l'ensemble habituels.

Par ailleurs, les arrivées massives de troupeaux venant de Ouattagouna sont signalées dans la commune Bourra et à Tinhama, et également dans la commune de N'tillit on observe des animaux venant de Bourem. Des arrivées massives en provenance de Tilemsi ont aussi été observées sur le site de Tacharane. Des perturbations de mouvement sont observées dans le cercle de Ansongo à cause de l'insécurité provoquant des départs massifs des troupeaux de Ouattagouna vers la commune de Bourra.

Il est à craindre un surpâturage dans ces zones avec des risques de conflits entre les éleveurs. De très fortes concentrations de troupeaux sont observées à Gabéro, N'tillit, Tessit et Timhama (Figure 8).

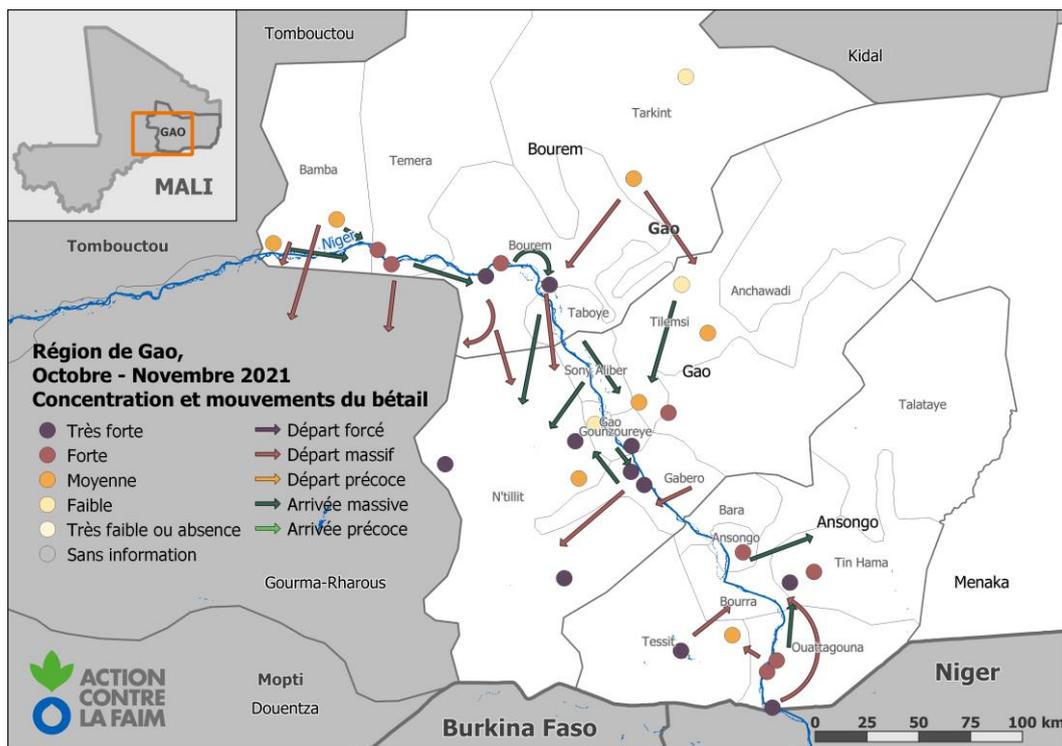


Figure 8 – Concentration et Mouvements du bétail en octobre - novembre 2021 sur la région de Gao

ÉTAT D'EMBONPOINT DES GRANDS ET PETITS RUMINANTS ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

L'état d'embonpoint des animaux est jugé bon dans l'ensemble excepté les zones dépourvues de pâturages notamment dans le cercle de Bourem où il est passable (Figure 9). La détérioration de l'embonpoint des animaux dans ces zones est dû au déficit de pâturages.

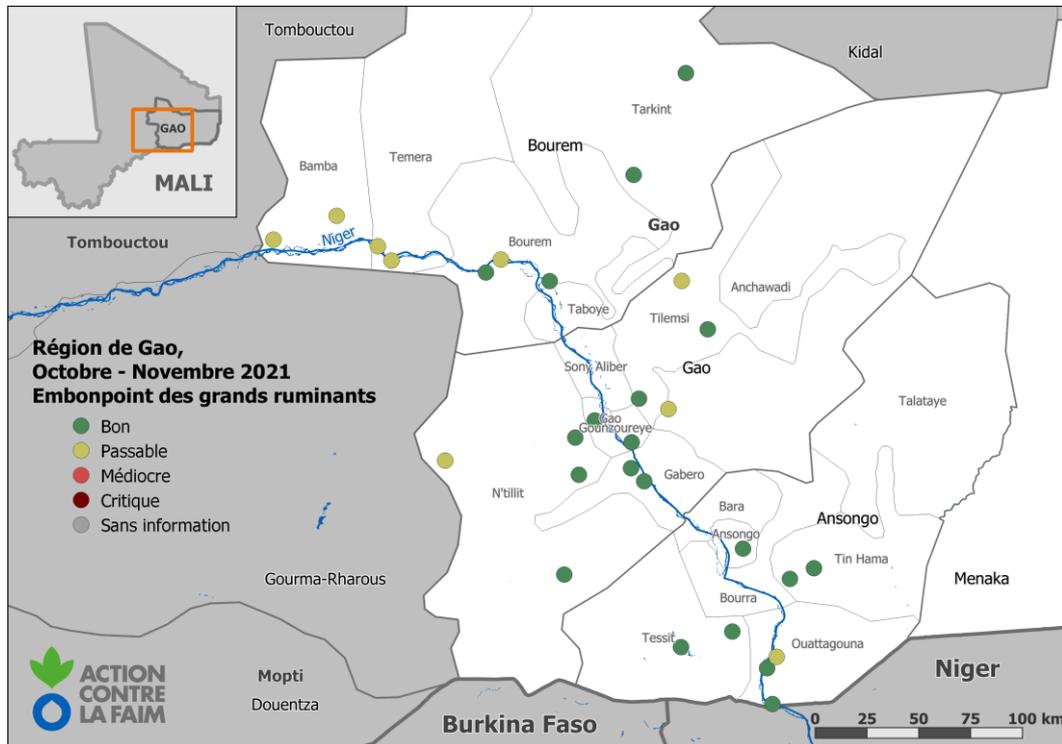


Figure 9 – État d'embonpoint des grands ruminants enregistré en octobre - novembre 2021 sur la région de Gao

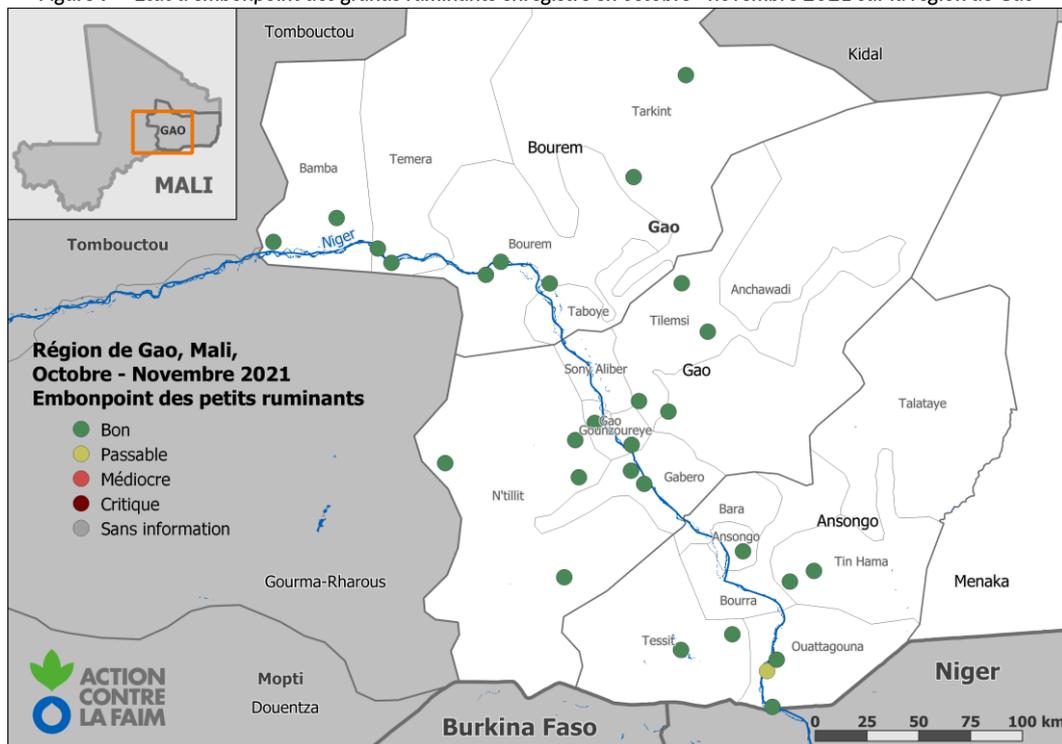


Figure 10 – État d'embonpoint des petits ruminants enregistré en octobre - novembre 2021 sur la région de Gao

L'embonpoint des petits ruminants est jugé bon sur l'ensemble des sites sentinelles grâce à une disponibilité moyenne en fourrage sec (Figure 10).

La campagne de vaccination nationale a débuté durant le mois de novembre 2021 contre le Dermatose nodulaire pour les bovins et la peste des petits ruminants. Mais avec la situation d'insécurité récurrente, interdisant l'accès du personnel vétérinaire dans certaines zones de la région de Gao, affecte considérablement le taux de couverture sanitaire du bétail. Cependant, la situation épizootique semble relativement calme sur les sites pastoraux.

FEUX DE BROUSSE

Au cours de la période d'Octobre à Novembre 2021, plusieurs feux de brousse de grandes tailles ont été signalés par les relais dans cercle d'Ansongo notamment sur le site de Gaina dans la commune d'Ansongo jusqu'à Lellehoye (commune de Bourra) soit environ 40 km le long du fleuve. Des feux ont également été signalés dans la commune de Tin Hama vers l'Est jusqu'à Gabrak sur une superficie de 35 km. Dans le cercle de Bourem à Tarkint des feux de brousse successifs de grandes tailles ont également été signalés.

Pour la plupart, ces feux sont d'origine accidentelle liée aux activités domestiques, mais certains sont consécutifs à des actes volontaires et criminels de groupes armés pour obliger les populations à quitter les lieux. Ces feux dégradent d'avantage les conditions de vie des ménages dans ces localités et augmente encore la probabilité de voir des foyers tomber dans l'insécurité alimentaire dans les mois à venir.

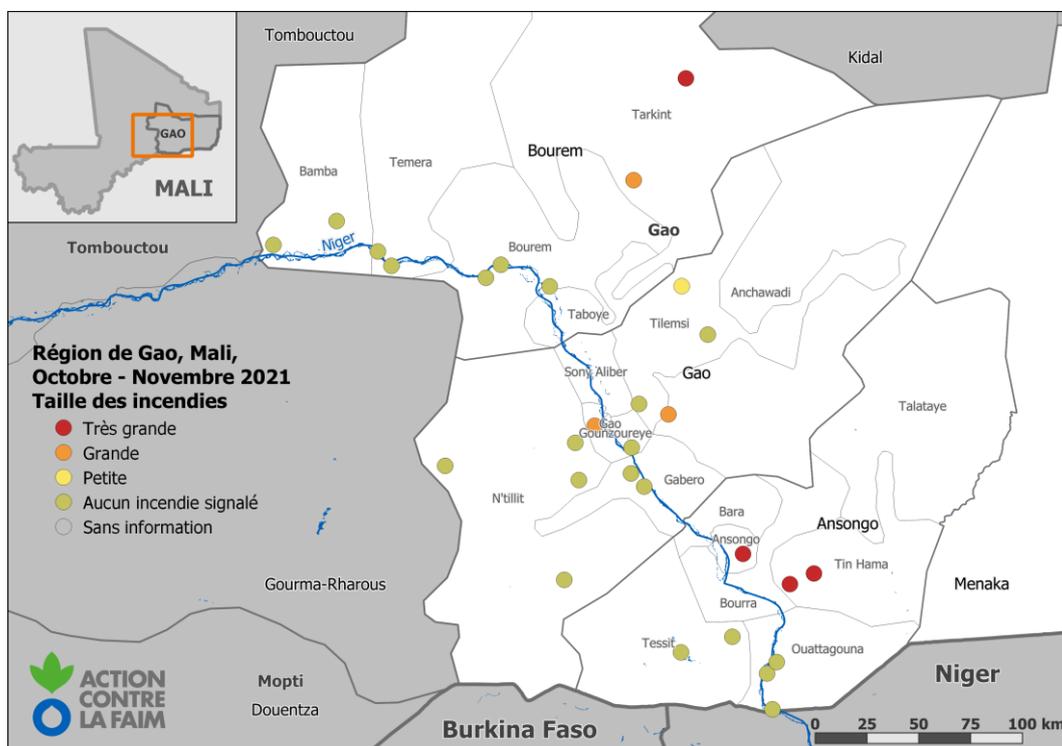


Figure 11 – Cas d'incendie signalé par les relais sur la période octobre - novembre 2021 sur la région de Gao

VOLS ET INSÉCURITÉ

D'une manière générale, l'insécurité et le vol sont récurrentes dans la région de Gao avec souvent des dégâts matériels important et même des pertes en vies humaines.

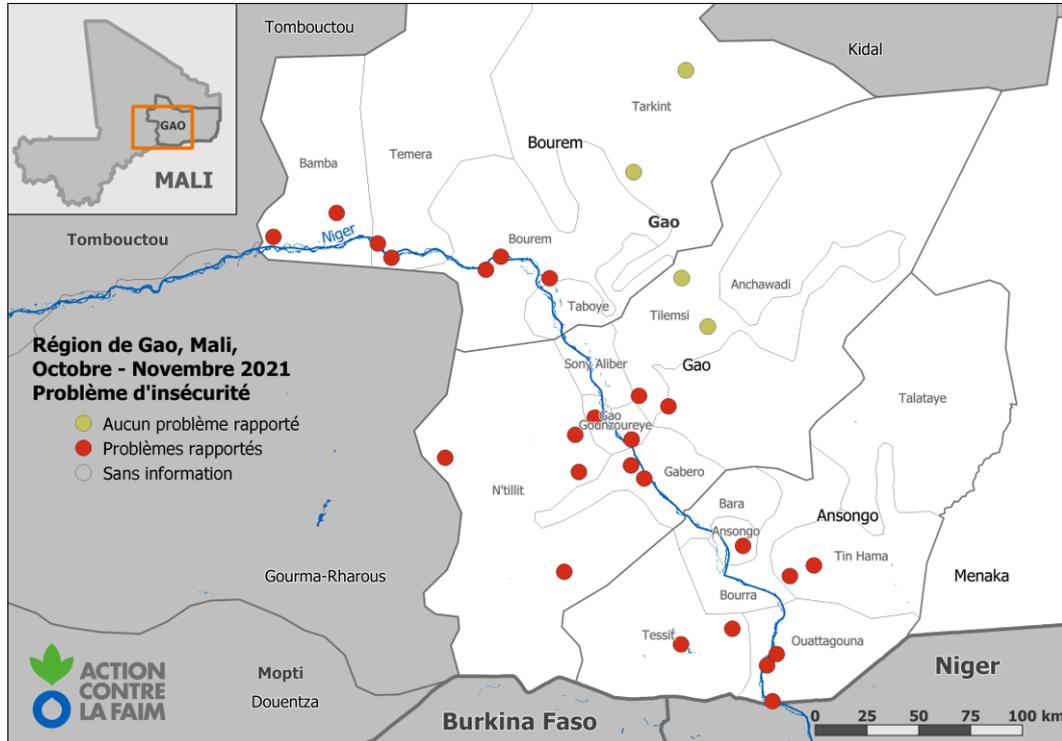


Figure 12 - Problèmes d'insécurité rapportés en octobre - novembre 2021 sur la région de Gao

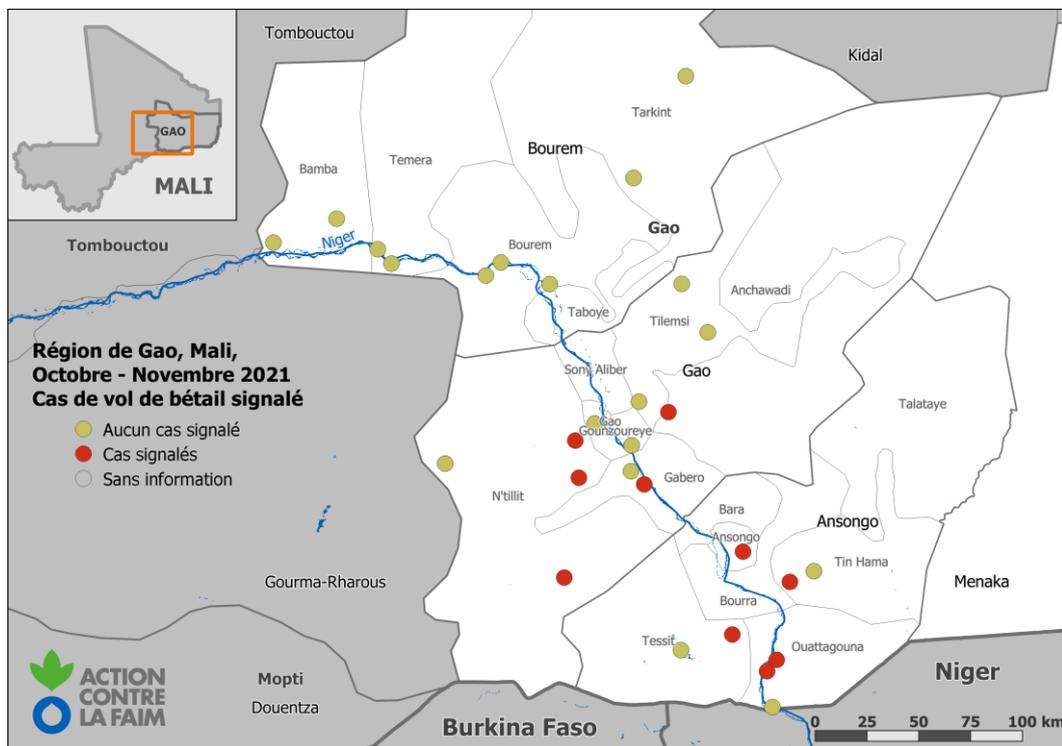


Figure 13 - Cas de vols de bétail signalés en octobre - novembre 2021 sur la région de Gao

Aux cours de la période Octobre – Novembre 2021, des cas de vols et de banditisme ont été signalés dans toute la région de Gao. Le cercle d’Ansongo est le plus impacté en particulier dans les zones frontalières avec le Niger et le Burkina Faso avec un nombre important d’incidents à caractère criminel affectant les populations et les éleveurs dans les zones pastorales.

Pas moins de 26 cas d’incidents et de problèmes d’insécurité dans l’espace pastoraux ont été signalés par les relais entre octobre - novembre 2021 (figure 12), et durant la même période de nombreux cas de vol sont remontés (figure 13).

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Selon le résultat du Cadre Harmonisé de novembre 2021, le nombre de personnes dans le besoin d’assistance alimentaire est en hausse de 51% au Mali par rapport à la dernière analyse de mars 2021 du fait principalement de la dégradation de la situation sécuritaire en extension vers la partie centrale, de la mauvaise campagne agricole et de la hausse des prix des denrées sur les marchés.

Globalement la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle se présente comme suit pour la région de Gao :

- En situation courante octobre – décembre 2021 : 106 988 personnes sont en crise alimentaire ou pire (15% de la population) et 191 529 personnes sont sous pression.
- En situation projetée de juin à août 2022 : 256 250 personnes seront en crise alimentaire ou pire (25% de la population) et 224 229 personnes seront sous pression.

SITUATION DES MARCHÉS ET TERMES DE L’ÉCHANGE

La période octobre – novembre 2021 se caractérise par la fin de la période des récoltes agricoles et le déstockage procédé par les éleveurs pour permettre la reconstitution du stock des ménages en céréales.

Selon le rapport de l’Observatoire du Marché Agricole (OMA), les prix sont dans l’ensemble stables pour le mil et le riz importé. Néanmoins, dans certaines localités, le prix du riz local sont hausse notamment à Bourem et Ansongo.

Cette période se distingue également par l’approvisionnement des marchés et la reconstitution des stocks commerçants pour faire face à la demande. Cependant, la disponibilité physique céréalière et les produits de premières nécessités sont moyens à satisfaisante par rapport à la demande. Le prix du mil varie de 275 à 325 FCFA et le riz importé de 450 à 500 FCFA. Comparativement à la même période de l’année passée les prix sont restés stables pour le riz importé mais en hausse pour le mil de +16% (tableau 3).

Tableau 3 – Évolution du prix des céréales sur la région de Gao

Céréale	Prix moyen Oct.-Nov. 2021 (FCFA/tête)	Prix moyen Août-Sep. 2021 (FCFA/tête)	Variation	Prix moyen Oct.-Nov. 2020 (FCFA/tête)	Variation
Mil	302	305	-1%	260	+16%
Riz importé	450	475	-5%	450	0%

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale de ACF

Toutefois l'accès à certains marchés reste toujours perturbé à cause de l'insécurité et les braquages fréquentes sur les routes des foires hebdomadaires. Ce qui limite l'accès aux vivres des ménages.

Au cours de la période octobre – novembre 2021, la situation des termes de l'échange bouc contre mil (TDE) reste favorable aux éleveurs par endroit dans le cercle de Gao et Ansongo. Par contre dans le cercle de Bourem, la situation est défavorable aux éleveurs à cause de la hausse du prix des céréales mil et sorgho.

Les prix des caprins et des ovins restent globalement stables sur l'ensemble des marchés suivis. Le caprin mâle est vendu à 22 500 FCFA/tête à Wabaria marché sentinelle de Gao, dans le marché de Ansongo et Bourem, le prix varie entre 17 500 à 20 000 FCFA/tête. Le prix des ovins est en légère baisse sur les marchés suivis. Un ovin de moins de deux ans est vendu entre 30 000 à 40 000 FCFA/tête soit une baisse de -9% par rapport à la période passée (août – septembre 2021). En comparaison avec l'année derrière à la même période les prix sont stables pour les ovins, mais on note une tendance à la hausse pour les caprins de +10%.

Tableau 4 – Évolution du prix du bétail sur la région de Gao

Bétail	Prix moyen Oct.-Nov. 2021 (FCFA/tête)	Prix moyen Août-Sep. 2021 (FCFA/tête)	Variation	Prix moyen Oct.-Nov. 2020 (FCFA/tête)	Variation
Caprin	21000	20310	+4%	19120	+10%
Ovin	31000	33905	-9%	30000	+3%

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale de ACF

SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE : EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

La montée des eaux s'est poursuivie sur le fleuve Niger jusqu'à la fin du mois d'octobre. Le niveau relevé à la station limnimétrie du poste de la commune urbaine de Gao début octobre était à 3 m. Selon les informations secondaires collectées, vers la fin du mois de novembre 2021, la baisse du niveau du fleuve Niger a été observée notamment à la station de Bamba dans le cercle de Bourem.

Le déficit pluviométrique de cette année dans la région de Gao devrait entraîner une décrue précoce et impacter les sources en eau pour les ménages. La consommation d'eau non potable par les ménages de la région reste problématique et en particulier dans les zones pastorales où les maladies hydriques sont toujours très présentes.

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

L'insécurité persistant dans les régions du nord et du centre du pays continue d'engendrer des déplacements de population et le nombre de personnes déplacées augmente de jour en jour. L'évolution de la situation sécuritaire particulièrement dans la zone du Liptako Gourma avec la persistance des incidents et des attaques de villages, ne laisse pas envisager d'amélioration rapide. Par ailleurs l'analyse du Cadre Harmonisé estime qu'en situation courante octobre – décembre, 21 529 personnes déplacées internes sont en crise alimentaires soit prêt de 14% de la population de Gao. Ce nombre devrait encore s'accroître en période projetée juin – août 2022 avec 28 379 personnes en crise alimentaire parmi lesquelles 2 989 personnes en urgence soit 15% et 25 443 personnes en phase crise.

CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

- Suivre la situation des feux de brousse et élaborer des plans de réponse à une situation pastorale qui s'annonce difficile : mise à disposition d'aliment pour bétail et assistance alimentaire gratuite dans les zones affectées, vaccination du bétail, transferts monétaires
- Appuyer les activités génératrices de revenus, en premier lieu embouche et commerces
- Appuyer et former les communautés agropastorales sur les techniques de la régénération des pâturages
- Aménager et équiper les infrastructures d'élevage
- Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition
- Renforcer les capacités des coopératives en transformations des productions animales
- Poursuivre la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte humanitaire et sanitaire
- Continuer le suivi des épizooties en particulier sur les zones rendues inaccessibles aux services techniques de l'état

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (ACF-Mali) - dalou@ml.acfspain.org
- FILLOL Erwann (ACF-ROWCA) - erfillol@wa.acfspain.org
- BERNARD Cédric (ACF-ROWCA) - cbernard@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales DRPIA, la Direction Régionale des Services Vétérinaires DRSV et le Réseau Billatal Maroobe RBM.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce aux financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco, de l'Agence des États-Unis pour le développement international OFDA de l'Agence des États-Unis pour le développement international USAID et de l'Agence Belge de développement ENABEL.

